

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Cinquième année JANVIER

Lectures bibliques à partir de l'Épître de Paul aux
Colossiens, du prophète Sophonie et des Psaumes
124 à 128

COLOSSIENS

Colosses et Laodicée étaient des villes romaines de la province d'Asie, situées dans la vallée fertile de la rivière Lycus. Colosses était à plus de 150 km à l'est d'Ephèse et à environ 25 km au sud-est de Laodicée. L'évangile fut prêché dans toute l'Asie lorsque Paul résidait à Ephèse (Actes 19:10) ; il semble néanmoins que Paul ne soit jamais allé à Colosses (1:3-4, 7-8). C'est vraisemblablement Epaphras, lui-même Colossien, qui, après avoir entendu l'évangile à Ephèse et être venu à la foi en Christ, amena la bonne nouvelle à Colosses.

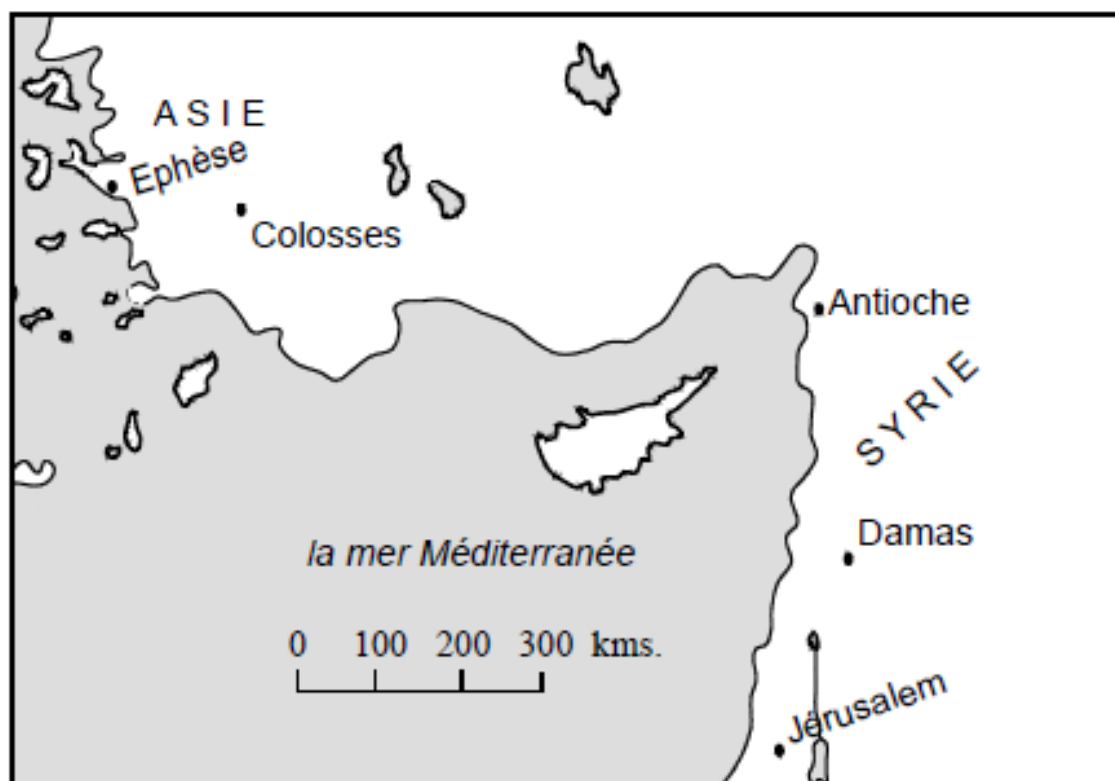
Paul écrivit sa lettre aux Colossiens entre 61 et 63 après J.-C., parallèlement aux Epîtres à Philémon et à l'église d'Ephèse. Ces lettres furent envoyées par l'intermédiaire de Tychique (4:7; cf. Ephésiens 6:21). Emprisonné à Rome, l'apôtre s'inquiétait de l'influence séductrice et perturbatrice des faux docteurs sur l'église de Colosses. Ces docteurs enseignaient aux fidèles qu'il fallait rechercher plus que la foi ordinaire dans la vie chrétienne et qu'ils pouvaient connaître une expérience plus intense ainsi qu'une liberté plus grande que celles dont ils avaient joui jusqu'à présent (cela ressemble à une certaine mouvance évangélique, n'est-ce pas ?). Paul insiste sur le fait que toute la plénitude de Dieu réside en Christ seul, dénonçant la *philosophie* et la *vaine tromperie* (2:8).

Tout comme dans d'autres églises primitives, il y avait des judaïsants qui disaient que les païens convertis au christianisme devaient être circoncis et observer les lois alimentaires et les fêtes juives (2:11-16). D'autres encore adoraient les anges (2:18) et pratiquaient un ascétisme trompeur (2:20-23). Paul combat ces erreurs en montrant que Christ est Dieu et que son œuvre de salut pour les pécheurs est entièrement suffisante (1:13-23). Il donne également des instructions sur les aspects pratiques de la vie chrétienne. Il y a beaucoup de similitudes entre l'Epître aux Colossiens et celle aux Ephésiens, par exemple :

- Colossiens 1:14 et Ephésiens 1:7
- Colossiens 1:18 et Ephésiens 1:22-23
- Colossiens 3:16 et Ephésiens 5:19
- Colossiens 3:18-25 et Ephésiens 5:22 à 6:9.

Structure de l'Épître aux Colossiens

1. Salutations et actions de grâces - 1:1-8
2. Prière de Paul pour les Colossiens - 1:9-14
3. Christ, chef de la Création et de son Eglise - 1:15-18
4. Christ, le Réconciliateur - 1:19-23
5. Le ministère de Paul : prêcher Christ - 1:24-29
6. Préoccupation de Paul pour les Colossiens - 2:1-7
7. Avertissements et réfutations de Paul contre les hérésies - 2:8-23
8. Vivre une vie chrétienne - 3:1 à 4:6
9. Recommandations des messagers et salutations finales - 4:7-18



En Christ

Paul commence sa lettre en joignant Timothée à ses salutations car le jeune homme était avec lui pendant qu'il écrivait cette épître. Il se décrit lui-même comme *apôtre du Christ-Jésus par la volonté de Dieu*. Il ne s'était pas auto-proclamé apôtre, ce n'était pas non plus par les hommes qu'il avait été désigné tel. Il était différent des faux docteurs qui avaient influencé l'église de Colosses : ses qualifications apostoliques venaient de Dieu (1; cf. Galates 1:1). Les chrétiens sont décrits comme étant des *saints* (mis à part pour l'Éternel) *et fidèles frères* (2; cf. Ephésiens 1:1).

Paul et Timothée rendent grâce pour les Colossiens et prient continuellement pour eux (3). Ils sont *en Christ ... à Colosses* (2). Où que nous soyons, où que nous allions, nous sommes *en Christ*. De nombreux chrétiens souffrent d'isolement lorsqu'ils vivent ou travaillent parmi les incroyants, parmi ceux qui se moquent de l'Évangile de Christ. Si vous vous sentez découragés par la solitude, souvenez-vous que vous êtes *en Christ* et que vous avez le privilège de briller comme une lumière dans les ténèbres spirituelles qui vous entourent.

Voici quelles sont les marques de ceux qui sont *en Christ* (4-5) :

- Ils ont la *foi en Christ-Jésus* ; cela va plus loin que de dire qu'ils croient en Jésus : ils placent leur confiance en lui pour leur salut, sachant qu'ils ne peuvent pas se sauver par leurs propres moyens. Ils croient toutes ses promesses, ils prennent son enseignement au sérieux et lui obéissent.
- Ils ont de *l'amour pour tous les saints*, pas uniquement pour ceux qu'ils affectionnent en particulier ! L'amour est un fruit de l'Esprit-Saint et s'il n'est pas visible dans notre vie, nous devrions nous interroger sur la réalité de notre foi. Aimez-vous **tous** les saints de votre église, ou y en a-t-il que vous ignorez ou méprisez ? *N'aimons pas en parole ni avec la langue, mais en action et en vérité* (1 Jean 3:18).
- Ils ont une *espérance qui (leur) est réservée dans les cieux*. Il est juste de mettre l'accent sur la foi et l'amour dans la vie chrétienne, mais l'espérance est également d'une importance vitale. L'espérance, c'est l'attente confiante de la gloire à venir (12, 27). Être pleinement conscients de cette espérance nous permet de faire face à l'épreuve et à la souffrance (Romains 8:18).

Êtes-vous animés par la foi, l'espérance et l'amour décrits dans ces versets ?

Cet Evangile ... porte des fruits ... depuis le jour où vous avez entendu

Cet Evangile est parvenu aux Colossiens en tant que *parole de vérité, celle de l'Evangile* (5). C'est par la prédication et l'enseignement de la Parole de Dieu qu'ils ont entendu l'Evangile. La bonne nouvelle est arrivée à Colosses par le biais d'Epaphras, lui-même Colossien. Paul a cet homme pieux en très haute estime, il le désigne ainsi : *notre bien-aimé compagnon de service ... un fidèle ministre du Christ* (7-8; cf. 4:12-13).

Lorsque l'Evangile est prêché, nous prions pour que les hommes et les femmes qui l'entendent soient touchés par le message. Nous prions que l'Esprit-Saint les éclaire afin qu'ils répondent positivement à la bonne nouvelle. La prédication de la Parole de Dieu est importante (Romains 10:14-17; 2 Corinthiens 4:5-6) ! Priez que le Seigneur suscite de nombreux prédicateurs et qu'il se plaise à bénir leur travail.

Remarquez comme Paul souligne l'importance de la vérité : *la parole de vérité et la grâce de Dieu, selon la vérité* (5-6). Il y avait des ennemis de la vérité qui cherchaient à faire des Colossiens leurs proies en les trompant par de fausses doctrines (2:8). Nous devons toujours être sur nos gardes contre l'erreur. Parmi ceux qui se disent chrétiens, plusieurs ont été piégés par des hérésies. Nous ne pourrions reconnaître l'erreur que si nous nous basons sur l'enseignement de la Bible et sur les grandes doctrines contenues dans ses pages. Un bon nombre de nos contemporains affirment qu'il y a plusieurs vérités et que toutes conduisent à Dieu. Ce n'est pas vrai ! Il n'y a qu'une vérité qui amène au salut : la vérité de l'Evangile ! Elle est absolue et irrévocable ! Nous n'avons pas le droit de compromettre les doctrines de l'Ecriture en recherchant la communion d'autres églises qui rejettent l'autorité de la Bible. Si vous aimez et honorez la vérité enseignée dans la sainte Parole de Dieu, vous rejetterez l'erreur.

L'apôtre remarque que cet Evangile *porte des fruits* (tels que la foi, l'amour et l'espérance) dans la vie de ses lecteurs *depuis le jour où (ils ont) entendu et connu la grâce de Dieu, selon la vérité* (6). **Peut-on voir le fruit de l'Evangile dans votre vie ?**

Marchez d'une manière digne du Seigneur pour lui plaire à tous points de vue

L'apôtre Paul et Timothée prient et rendent grâce à Dieu au sujet des Colossiens (3-4). Voici leurs requêtes (9-12).

- Ils prient pour que les Colossiens soient *remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle*. Nous avons besoin de sagesse et d'intelligence spirituelle pour demeurer dans la foi, *fondés et établis*, en évitant d'être ébranlés et égarés loin de la vérité de Dieu par de faux docteurs (23). Cette *connaissance* doit se manifester dans notre vie : soyons déterminés, avec l'aide de Dieu, à *(marcher) d'une manière digne du Seigneur pour lui plaire à tous points de vue, (porter) des fruits en toute sorte d'œuvres bonnes et (croître) dans la connaissance de Dieu* (10).

- Paul prie également afin que Dieu les rende *puissants à tous égards par sa force glorieuse*. Nous sommes bien conscients de notre propre faiblesse et de notre besoin de la puissance de l'Éternel dans notre vie. Certains chrétiens recherchent la puissance avec de mauvaises motivations : ils veulent impressionner les autres ou exercer un pouvoir sur eux pour nourrir leur propre orgueil. La puissance que Paul aimerait voir chez les Colossiens, c'est l'endurance (*persévérants et patients*), le courage et la joie dans l'épreuve (11; cf. Jacques 1:2-3).

Méditons donc sur cette prière de Paul. Possédez-vous la sagesse et l'intelligence spirituelle ? **Menez-vous une vie digne de l'Éternel en cherchant à lui plaire ?** Portez-vous du fruit et grandissez-vous dans la connaissance de Dieu ? Connaissez-vous sa puissance dans votre vie afin d'endurer les épreuves avec joie ? Nous avons toujours besoin de prier les uns pour les autres, tout comme l'apôtre priait pour les Colossiens.

*Veille et prie et sois fervent,
Combats sans relâche,
Animé d'un zèle ardent
Pour ta sainte tâche !
Ne crains rien,
Jésus vient,
Quand le mal menace,
T'armer de sa grâce.*

Capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière

Quand, pour la dernière fois, avez fait monter votre reconnaissance vers Dieu de tout votre cœur ? Notre cœur devrait déborder d'actions de grâces et de louanges à l'Éternel. Souvenons-nous de ce que le Père a accompli pour nous, en Christ. Il nous a restaurés et nous a délivrés !

- Il nous a *rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière* (12; voir aussi le verset 5). Le péché nous empêche d'avoir accès à l'héritage céleste et il nous est impossible d'être réhabilités à moins que le Père ne nous transforme par sa grâce. Nous ne pouvons pas gagner ce privilège par les bonnes œuvres (Ephésiens 2:8-10) ! Maintenant que nous sommes entrés dans la famille de Dieu, nous avons été rendus capables de partager cet héritage glorieux avec tous les autres chrétiens (*saints*). L'expression : *saints dans la lumière* nous rappelle que nous avons été mis à part pour l'Éternel. Un saint, c'est quelqu'un qui a été séparé du péché pour servir Dieu : *Autrefois, en effet, vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière* (Ephésiens 5:8; cf. 1 Thessaloniens 5:5).

- *Il nous a délivrés du pouvoir des ténèbres* (Satan) *et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé* (13). Le mot *transportés* signifie « déportés ». Dans les temps anciens, les rois arrachaient de leur pays les peuples qu'ils avaient conquis et les déplaçaient vers une terre étrangère et lointaine (c'est ce qui était arrivé aux Juifs emmenés en exil à Babylone, 2 Chroniques 36:20). Ils passaient de la liberté à l'esclavage, mais en Christ, nous avons été déportés d'une terre d'esclavage à la liberté, du pays des ténèbres à la lumière du glorieux royaume de Dieu. Cette délivrance demandait un grand prix ! Le prix de notre rédemption, de notre délivrance et de notre pardon, c'est l'effusion du sang de Christ au Calvaire (14).

Si vous êtes chrétiens, ces vérités devraient vous émouvoir profondément ! L'Éternel nous a tant donné ! Remercions-le donc désormais avec des cœurs reconnaissants pour tout ce qu'il a accompli pour nous. Considérant tout ce que nous devons au Seigneur, il va de soi que nous chercherons à lui plaire et à marcher d'une manière digne devant lui !

Afin d'être en tout le premier

La plupart des faux docteurs se trompent sur la personne de Christ (ce qu'il est) et sur son œuvre (ce qu'il est venu accomplir). Paul se penche sur ces vérités essentielles aux versets 12 à 23. Dans la lecture d'aujourd'hui, nous avons une magnifique et glorieuse description de la personne de Christ. Le Seigneur Jésus-Christ est Dieu (15-19; cf. 2:9) ! Cette grande vérité n'a pas été inventée par l'Eglise plusieurs siècles plus tard. Athanase a réaffirmé et défendu cette vérité au quatrième siècle après J.C. lorsque l'hérésie d'Arius s'est étendue. Nous devons nous souvenir que la divinité de Christ a été enseignée par Jésus et les apôtres (cf. Jean 5:18) !

Premier-né (15) ne signifie pas qu'il y a eu une période durant laquelle le Seigneur Jésus n'existait pas et qu'il fut ensuite le premier-né il y a bien longtemps, dans l'éternité. *Premier-né* signifie qu'il est supérieur à tous et à tout (cf. l'usage que fait l'Ancien Testament de ce mot : Exode 4:22; Deutéronome 21:16-17).

Jésus est le Créateur puissant de toutes choses (16; cf. Jean 1:1-3). Il est l'Eternel (*avant toutes choses* ; cf. Apocalypse 22:12-13) *et tout subsiste en lui* (17). Il tient tout l'univers dans ses mains, il nous porte tendrement et prendra toujours soin de nous. Il ne nous abandonnera ni ne nous décevra jamais !

Il est la tête du corps, de l'Eglise. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier (18). Si nous comprenons que Christ est le premier en tout, nous serons préservés des faux enseignements, qu'il s'agisse de la philosophie du monde, des vaines tromperies des hommes ou de l'adoration des anges (2:8, 18). Si Christ a la première place dans notre vie, nous chercherons toujours à l'honorer et à lui obéir. Nous reconnaissons le Seigneur Jésus seul comme tête de l'Eglise car, en tant que Dieu souverain, il a la prééminence. Il est Dieu et toute plénitude demeure en lui (19) ! **Rendons-lui hommage et adorons-le comme Christ, le Seigneur !**

En faisant la paix par lui, par le sang de sa croix

Paul nous rappelle à présent l'œuvre de réconciliation du Christ. Le péché sépare les hommes de Dieu, faisant de nous ses ennemis et nous laissant *sans espérance et sans Dieu* (Ephésiens 2:12-13). Nous avons besoin d'être réconciliés avec le Seigneur mais lui aussi doit être réconcilié avec nous et il a suscité un moyen de réconciliation ! Dieu nous a réconciliés avec lui *en faisant la paix par [Jésus-Christ], par le sang de sa croix* (20; 2 Corinthiens 5:18-19).

Certains faux docteurs prétendent que les mots : *et de tout réconcilier avec lui-même* (20) signifient qu'à la fin des temps, tous seront sauvés, même le Malin. **Cela ne peut d'aucune manière être vrai !** Il existe une règle d'or pour comprendre les versets difficiles, c'est que toute interprétation qui contredit l'enseignement clair de la Bible est fausse. De nombreux passages de l'Écriture affirment que tous ne seront pas sauvés (p. ex. Daniel 12:2; Matthieu 7:13-14, 21-23; 25:46; Jean 5:28-29; Philippiens 3:18-21; 2 Thessaloniens 1:3-10; Apocalypse 20:10; 21:8). Le *rétablissement de tout* (Actes 3:21) viendra lorsqu'il y aura de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice demeurera, où toutes choses seront soumises à Christ, où tous ses ennemis seront sous ses pieds (1 Corinthiens 15:24-28; 2 Pierre 3:13).

Nous avons un glorieux Sauveur et un salut merveilleux ! Christ, le Créateur puissant, s'est fait homme, il s'est humilié, il a souffert et il est mort sur la croix afin de nous réconcilier avec le Père. Ce salut nous est donné gratuitement, mais il a coûté un prix inestimable. Jésus-Christ a accompli tout cela afin de nous préparer pour le grand jour où il nous fera *paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche* (22; cf. Jude 24-25). Nous n'avons pas à craindre le jour du jugement si nous appartenons à Christ ; mais nous entendrons des paroles de bienvenue et nous recevrons notre héritage (Matthieu 25:34).

Nous vivons dans une époque troublée où de nombreux chrétiens sont ébranlés. Nous devons *demeurer dans la foi, fondés et établis pour ne pas être emportés loin de l'espérance de l'Évangile* par de fausses doctrines. Cet Évangile est pour *toute créature sous le ciel* sans considération de race (23). **Annonçons donc la bonne nouvelle à ceux qui nous entourent !**

Afin de rendre tout homme parfait en Christ

Après les salutations communes de Paul et Timothée, l'apôtre montre que c'est lui qui est l'auteur de cette lettre. Le pronom « nous » aux versets 3 et 9 devient « je » au verset 23. Paul se décrit lui-même comme *serviteur* de l'Évangile (23) et de l'Église (24-25). Le ministère chrétien devrait toujours être perçu comme un service ; le ministre sert Christ et son Église. Paul voyait aussi son ministère comme une mission que l'Éternel lui avait confiée : *J'ai été chargé par Dieu de vous annoncer pleinement la parole de Dieu* (25). Paul réalisait qu'il avait été chargé d'une grande responsabilité et il ne la prenait pas à la légère (cf. 1 Corinthiens 9:16-17; Ephésiens 3:2).

Au temps de Paul, il y avait un certain nombre de « religions à mystère » qui devaient permettre aux initiés d'accéder à des secrets particuliers et à des connaissances. L'usage que fait Paul du mot « mystère » est entièrement différent. Il utilise le mot « mystère » pour parler d'une vérité qui était précédemment cachée mais qui a désormais été révélée ; *le mystère caché de tout temps et à toutes les générations, mais dévoilé maintenant à ses saints* (26). C'est à présent un secret révélé, connu de tout le peuple de Dieu ! Quel est donc ce *mystère* ? *Christ en vous, l'espérance de la gloire*. Hendriksen écrit : « C'est Christ dans toutes les richesses de sa gloire qui, par son Esprit, demeure réellement dans le cœur et la vie des païens » (*Commentary on Colossians*, édité par The Banner of Truth Trust). Il n'y avait jamais rien eu de tel, mais c'était bien réel (même si plusieurs Juifs de l'Église primitive avaient de la peine à le reconnaître ; par ex. Actes 10:45; 11:17-18).

La prédication doit être centrée sur le Christ et le but du ministre véritable n'est pas seulement de gagner des âmes, mais aussi d'en prendre soin *afin de rendre tout homme parfait en Christ* pour le retour du Seigneur (28). Le mot *parfait* signifie ici « mature ». Paul était conscient que le ministère chrétien demandait un dur labeur mais il savait aussi que la puissance de l'Éternel œuvrait à travers lui (29). **Prions donc qu'il plaise à Dieu de susciter de nombreux hommes fidèles pour faire paître les églises et prêcher Christ à un monde misérable qui périt dans le péché.**

Afin que leur cœur soit consolé, qu'ils soient unis dans l'amour

Paul n'avait jamais rencontré les chrétiens de Colosses et de Laodicée, mais ils tenaient une grande place dans son cœur (1). L'apôtre poursuit sur le thème du combat (1:29) qui comprend la prédication, les avertissements contre l'erreur et l'enseignement afin que les chrétiens acquièrent de la maturité en Christ (1:28).

Le but du combat de Paul pour ces chrétiens était (2) :

- *Que leur cœur soit consolé, qu'ils soient unis dans l'amour.* Hendriksen explique : « Le cœur de toute véritable activité pastorale, c'est d'être des instruments dans la main de Dieu afin d'amener les cœurs de ceux qui nous sont confiés au cœur du Christ ... De plus, ces cœurs ont besoin d'être affermis contre les attaques des faux docteurs » (*Commentary on Colossians*). Recevoir un bon enseignement n'est pas suffisant pour affermir nos cœurs. Nous devons aussi nous aimer les uns les autres car *l'amour est le lien de la perfection* (3:14).
- *Qu'ils soient ... enrichis d'une pleine certitude de l'intelligence, pour connaître le mystère de Dieu.* En Dieu, Père et Fils, *sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance* (2-3). *Le mystère de Dieu* ne consiste pas en une connaissance obscure et mystique, mais c'est ce qu'il révèle par le Saint-Esprit. En grandissant *dans la connaissance de Dieu* (1:10), nous découvrirons toujours plus les merveilles des *trésors de la sagesse et de la connaissance* (3; cf. Romains 11:33-36; 1 Corinthiens 2:6-16).

Paul s'inquiétait que les Colossiens ne soient détournés du droit chemin par les faux docteurs et trompés par *des discours séduisants* (4). Les hérésies sont attirantes pour ceux qui sont naïfs, elles enrobent l'erreur dans la vérité, revêtant ainsi *une apparence de sagesse* (23). **Nous devons nous méfier des fausses doctrines, elles nous éloigneront du Seigneur. Les pasteurs et enseignants sont responsables de mettre les fidèles en garde contre les hérésies.**

Vous avez tout pleinement en lui

Epaphras avait fait un rapport encourageant à Paul au sujet des Colossiens (1:7-8) et il se réjouit de voir *le bon ordre qui règne parmi (eux) et la solidité de (leur) foi en Christ* (5). Il poursuit en les exhortant vivement : *Ainsi, comme vous avez reçu le Christ-Jésus, le Seigneur, marchez en lui* (6). Marcher en Christ, c'est vivre pour lui en reconnaissant à chaque instant qu'il est le Seigneur de notre vie ; c'est ce qu'il attend de nous. Nous devons aussi être *enracinés et fondés en lui, affermis dans la foi* d'après l'enseignement que nous avons reçu, en abondant *en actions de grâce* (6-7).

Hendriksen fait le commentaire suivant : « La gratitude c'est ce qui joint la boucle, celle par laquelle les bénédictions se déversent dans nos cœurs et dans nos vies et remontent à Celui qui nous les a données dans un élan d'adoration infinie, pleine d'amour et de spontanéité. De plus, abonder en actions de grâce augmente notre sens de l'obligation (Psaume 116:12-14), c'est-à-dire que ceux qui sont inondés par cette grâce se sentent moins tentés de renoncer à l'abondance qu'ils ont en Jésus-Christ le Seigneur et de suivre les conseils des faux docteurs » (*Commentary on Colossians*). Il est bien triste de constater que l'adoration infinie, pleine d'amour et de spontanéité est si souvent absente de nos vies.

Des millions de personnes sont trompées par de faux docteurs ! *Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie selon la tradition des hommes, selon les principes élémentaires du monde, et non selon Christ* (8). La philosophie que Paul mentionne ici n'est pas la pensée des philosophes grecs, mais un mélange de christianisme, de cérémoniel juif, d'adoration des anges et d'ascétisme (voir versets 11-23). Les discours des faux docteurs ne sont rien d'autre que de *vains discours* (Ephésiens 5:6). Le Seigneur Jésus est Dieu et il a l'autorité suprême sur les pouvoirs spirituels ! *Car en lui, habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Et vous avez tout pleinement en lui* (9-10). **Nous jouissons d'un merveilleux salut. Ne laissez pas les hérétiques aux paroles mielleuses ébranler votre foi en Christ.**

Il a dépouillé les principautés et les pouvoirs

Paul explique maintenant comment nous avons *tout pleinement* en Christ, il décrit l'œuvre salvatrice du Seigneur dans la vie du croyant et la liberté qui se trouve en lui :

- La liberté par rapport à la puissance du péché (11-13a). Les faux docteurs affirmaient que la circoncision physique était nécessaire pour venir à bout de *la satisfaction de la chair* (23). Paul rappelle aux Colossiens que c'est en lui (en Christ) qu'ils ont été circoncis d'*une circoncision qui n'est pas faite par la main des hommes*. Nous ne sommes pas démunis face à la tentation de pécher ! Lorsque nous venons à Christ, nous sommes unis à lui spirituellement (c'est ce que signifie l'expression *en Christ*). Nous recevons la circoncision du cœur par laquelle nous sommes dépouillés de notre nature pécheresse (*le corps de la chair*). Cela ne veut pas dire que nous ne commettrons plus de péché, nous devons mettre à mort les restes du péché qui demeurent en nous (3:5). Nous sommes maintenant identifiés à Christ dans sa mort (cf. 3:3), son ensevelissement et sa résurrection, et nous sommes rendus à la vie en lui. Cette union avec Christ est symbolisée par le baptême du croyant (cf. Romains 6:3-8).
- La liberté par rapport au châtement. Il nous a fait *grâce pour toutes nos offenses ; il a effacé l'acte rédigé contre nous et dont les dispositions nous étaient contraires* (13b-14). La condamnation de la loi est supprimée par la mort de Christ, celui qui est sans péché. Les accusations qui pesaient sur nous ont été clouées à la croix ! *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus, qui marchent non selon la chair mais selon l'Esprit* (Romains 8:1).
- La liberté par rapport à la puissance de Satan. Christ a triomphé des forces du mal (15). Celui qui est *le chef de toute principauté et de tout pouvoir* (10) a, par sa mort sur la croix, *dépouillé les principautés et les pouvoirs* (15). Le calvaire n'était pas une défaite, mais une victoire glorieuse accomplie pour des pécheurs malheureux et sans espoir. **Réjouissons-nous et remercions notre Dieu pour la liberté dont nous jouissons en Christ !**

Que personne ... ne vous conteste ... le prix de la course

A nouveau, Paul lance un avertissement contre les faux docteurs. Puisque nous possédons une telle liberté en Christ, nous devons prendre garde de ne pas redevenir esclaves sous leur influence (16-17; cf. Galates 5:1). Le légalisme s'intéresse plus aux aspects extérieurs de la religion qu'à l'obéissance joyeuse à la parole de Dieu venant du cœur. Nous ne sommes pas soumis aux prescriptions juives concernant la nourriture, les fêtes et le Sabbat, qui se trouvaient dans l'Ancien Testament ; elles n'étaient qu'une *ombre des choses à venir*, de ce que nous possédons en Christ (16-17).

Il semble qu'un faux docteur reprochait aux Colossiens d'avoir abandonné la course chrétienne parce qu'ils n'observaient pas les pratiques religieuses qu'il préconisait. Cet homme donnait une apparence d'humilité et il enseignait que nous ne sommes pas dignes de nous approcher de Dieu directement ; nous devons passer par l'intermédiaire des anges, et donc adorer ces créatures. L'humilité de cet homme était feinte. Il était *enflé d'un vain orgueil* et dans sa suffisance, il se réclamait de phénomènes invisibles. Il prétendait avoir des visions. L'apôtre nous avertit : *Que personne ... ne vous conteste à son gré le prix de la course* (18). Aujourd'hui encore, des hommes trompeurs se réclament de visions afin de nous convaincre. Il est sage d'ignorer leurs discours et de mettre leurs enseignements à l'épreuve de la parole de Dieu.

Lors de notre conversion, nous sommes morts avec Christ et nous avons abandonné toute recherche de salut par le moyen de règles ou préceptes humains. Le faux docteur pressait les Colossiens de s'abstenir de certains aliments et de négliger leur corps (20-23). Cette sorte d'ascétisme consiste en *préceptes et enseignements humains*. Ce genre de fausse doctrine est attrayante parce qu'elle a *une apparence de sagesse*. Nous devrions nous méfier de toute liste de règles strictes et non bibliques. Nous devrions jouir de notre liberté en Christ. Il ne s'agit pas de faire tout ce qui nous plaît, mais de lui obéir avec joie. **Si vous êtes un chrétien triste, serait-ce parce que vous vous contentez de suivre des règles et que vous ne regardez plus à Christ, vous avez négligé de jouir de la communion avec lui ?**

Votre vie est cachée avec le Christ en Dieu

Nous avons déjà vu que nous sommes nés de nouveau grâce à l'œuvre du Saint-Esprit dans notre vie ; nous sommes *en Christ*. Il n'y a plus de condamnation et nous ne périrons jamais. Quelle merveille ! Pourtant, l'union avec Christ implique encore bien plus. Nous ne sommes pas seulement unis avec lui dans sa mort, mais aussi dans sa vie (1; cf. 2:20; Romains 6:1-5). Notre vie ancienne est passée, nous vivons maintenant pour plaire à Dieu.

Le Christ ressuscité est monté au ciel et il est assis à la droite de Dieu (1). *Votre vie est cachée avec le Christ en Dieu* (3). Cela implique que nous devons penser à *ce qui est en haut, et non à ce qui est sur la terre* (2). Quelles sont ces choses d'en haut que nous devrions rechercher ? Ce sont des traits de caractère spirituels : *ardente compassion, bonté, humilité, douceur, patience ...* (12-14). Le fait de penser à ce qui est en haut est une qualité qui se fait rare. N'écoutons pas ceux qui prétendent que penser au ciel nous rend inaptes sur la terre. Les croyants les plus utiles au service sont ceux qui pensent à ce qui est en haut !

Notre priorité devrait être de *chercher ... son royaume et sa justice* (Matthieu 6:33). Nous devons nous considérer *comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Christ-Jésus* (Romains 6:11; cf. verset 3). Nous devons *faire mourir* tous ces mauvais désirs qui régnaient autrefois dans notre vie (5, 7). Comment y parvenir ? En nous détournant de tout ce qui nous retient et en prenant la résolution de ne pas nourrir les désirs de la chair par la lecture de livres ou magazines malpropres. En évitant à tout prix la pornographie, que ce soit sur DVD, internet ou à la télévision. En ne permettant pas aux hommes pervers de nous influencer. Nous sommes en guerre contre le mal, mais nous disposons du secours du Saint-Esprit. Malheureusement, il nous arrive souvent de cacher le Sauveur aux yeux de nos proches plutôt que de témoigner d'une vie *cachée avec le Christ en Dieu*. **Est-ce que vous pensez à ce qui est en haut, est-ce que vous vivez à la gloire de votre Seigneur et Sauveur ?**

Vous avez dépouillé la vieille nature ... et revêtu la nature nouvelle

L'avenir du chrétien est bien différent de celui des non croyants ! Lorsque le Seigneur Jésus reviendra, nous paraîtrons *aussi avec lui dans la gloire* (4) alors que ceux qui ne sont pas sauvés (*les rebelles*) se trouveront sous la colère de Dieu à cause de leur péché (5-6). L'espérance chrétienne est un grand encouragement à vivre une vie sainte (1 Jean 3:1-3). Souvenez-vous que c'est le Saint-Esprit qui inspirait Paul lorsqu'il écrivait ses lettres aux églises (cf. 2 Pierre 3:15-16). L'apôtre fixe maintenant la norme du comportement chrétien dans l'église (9-17), au foyer (18-21), au travail (22 à 4:1) et parmi les non croyants (4:5-6).

Lorsque nous nous approchons de Christ par la foi, afin de le suivre, notre vie est transformée. La parole de Dieu déclare : *Vous avez dépouillé la vieille nature avec ses pratiques et revêtu la nature nouvelle* (9-10). Le non croyant se satisfait de vivre selon la vieille nature, il ne connaît rien d'autre ; mais le chrétien ne peut jamais se sentir à l'aise avec sa vieille nature pécheresse. Comment pouvons-nous *dépouiller la vieille nature et ses pratiques* ? En nous débarrassant de nos attitudes mauvaises, des paroles et actions décrites dans le verset 8 ; nous ne sommes plus soumis à la domination du péché (5, 7; cf. Romains 6:14). Nous jouissons du secours du Saint-Esprit afin de vivre dans la sainteté et nous ne devons plus encourager notre vieille nature en nourrissant ses désirs pécheurs (Romains 8:12-13).

L'homme nouveau, notre nouvelle nature en Christ *se renouvelle en vue d'une pleine connaissance selon l'image de celui qui l'a créée* (10-11). Cette ressemblance à Christ doit se voir dans notre vie et elle peut changer le pire des pécheurs ! Des Juifs et Grecs, barbares et Scythes, esclaves et hommes libres, peuvent connaître cette grâce qui transforme l'être (les Scythes étaient un peuple cruel et impie de la région de la Mer Noire ; ils étaient méprisés par toutes les autres nations de l'époque néotestamentaire, cependant eux aussi pouvaient être touchés par Christ).

Lorsque nous revêtons la nature nouvelle, nous expérimentons la bénédiction de Dieu et nous connaissons la paix du cœur. **Est-ce que cela se voit dans votre vie ?**

Mais par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour

Les chrétiens ont été choisis par Dieu, ils sont les *élus de Dieu, saints et bien-aimés*. Notre vie devrait refléter notre élection ! Lorsque nous revêtons *la nature nouvelle* (10), nous nous revêtons *d'ardente compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience*. Observons nos vêtements spirituels. Sommes-nous vêtus de *compassion* ? Si nos vêtements matériels étaient le reflet de nos vêtements spirituels, serions-nous bien vêtus ? Sommes-nous bons ? Sommes-nous humbles et doux ? Sommes-nous patients avec les autres croyants, même ceux qui sont difficiles à supporter ? Nous devons nous pardonner les uns les autres comme Christ nous a pardonné (13). Si nous nourrissons l'amertume et le ressentiment, notre vie chrétienne sera ternie et nous serons malheureux.

Qu'est ce qui peut nous motiver à nous revêtir de *compassion, de bonté ...* ? C'est l'amour pour notre Sauveur et pour son peuple ! *Mais par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection* (14). L'amour est le ciment qui lie les chrétiens entre eux. Il est facile de se retirer de la vie de l'église parce qu'on ne s'entend pas avec les autres, mais nous devons précisément nous supporter les uns les autres afin que la beauté de Christ se voit en nous. Si chaque croyant cherchait de tout son cœur à mettre en pratique les vertus décrites dans les versets 12 à 14, il y aurait moins de divisions dans nos églises. Nos assemblées seraient un merveilleux avant-goût du ciel ! **Méditez sur ces vertus et examinez votre cœur. Est-ce qu'elles se voient dans votre vie ? Est-ce que vous désirez ardemment vous en revêtir ?**

Ah ! Qu'il est doux de voir des frères d'un même amour unis entre eux.

Esprit de Dieu, tu les éclaires, tu les embrases de tes feux.

Leurs chants pieux et leurs prières comme un encens montent aux cieux.

C. Malan

Que la parole du Christ habite en vous avec sa richesse ... en toute sagesse

Le règne de Christ est un règne de Paix ! Cette paix consiste en un cœur paisible et satisfait : *Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs* (15). Lorsque nous marchons avec Dieu, nous jouissons de la paix de Christ dans notre vie. Cette paix de Dieu va avec un cœur reconnaissant (15, 17; cf. Philippiens 4:6-7). Notez que la paix doit régner dans l'église (« le corps de Christ »). Cette paix ne peut demeurer que si nous nous revêtons des vertus citées aux versets 12 à 14 (cf. Ephésiens 4:1-3). Cependant, tout en poursuivant la paix, nous ne devons jamais tolérer l'erreur. Nous devons *combattre pour la foi* (Jude 3).

La parole de Dieu doit avoir la place centrale dans notre vie et notre culte si nous désirons croître en sagesse spirituelle. *Que la parole de Christ habite en vous avec sa richesse ... en toute sagesse* (16). Nous devons nous instruire et nous encourager les uns les autres mais nous ne pourrons le faire que dans la mesure où nous connaissons bien notre Bible et son enseignement (cf. 1:28). Chaque croyant devrait faire de la lecture de la Bible et de sa méditation sa priorité ! Si nous négligeons de nous nourrir de la parole de Dieu, nous serons démunis et affaiblis spirituellement.

Comment devrions-nous chanter nos psaumes, nos hymnes et nos cantiques spirituels ? *Sous l'inspiration de la grâce, chantez à Dieu de tout votre cœur*. Pour certains chrétiens, le culte devrait être rempli de chants et de refrains, mais ils ne demandent pas que la parole de Dieu soit prêchée. Un tel désir est le reflet d'une immaturité spirituelle et d'un manque de soif pour la parole de Dieu. Un culte duquel l'explication de la parole de Dieu est bannie n'est pas un culte spirituel ! Cherchons à glorifier Dieu dans notre vie : *Quoique vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâce par lui à Dieu le Père* (17). Hendriksen souligne qu'*au nom du Seigneur Jésus* signifie « en harmonie avec sa volonté révélée, soumis à son autorité, dépendant de son pouvoir » (*Commentary on Colossians*, publié par The Banner of Truth Trust). **Etes-vous des chrétiens qui ont toujours à se plaindre ou bien êtes-vous reconnaissants à Dieu pour sa grâce et son pardon merveilleux ?**

Tout ce que vous faites, faites-le de toute votre âme, comme pour le Seigneur, et non pour des hommes

Paul passe maintenant au thème de la vie chrétienne à la maison et au travail. Si notre foi chrétienne n'a pas un impact sur chaque sphère de notre vie, elle ne peut pas être authentique. En Christ, hommes et femmes sont égaux (Galates 3:28), mais nous avons des fonctions différentes. Femmes, vous êtes exhortées à être *soumises chacune à votre mari, comme il convient dans le Seigneur* (18; cf. Ephésiens 5:22-24; 1 Pierre 3:1-2). La parole de Dieu va à l'encontre de l'enseignement féministe moderne. Certains hommes professant la foi, prennent ce verset très à cœur tout en ignorant le verset 19. Ils font preuve de gentillesse à l'église, mais ne montrent que dureté et égoïsme à la maison. *Maris, aimez chacun votre femme, et ne vous aigrissez pas contre elle* (19; Ephésiens 5:25, 28). L'homme de Dieu devrait refléter la douceur et la grâce de Christ dans son comportement à l'égard de sa femme et de ses enfants (21).

Enfants, il vous est commandé d'obéir *en tout à vos parents* (20). Nous vivons à une époque difficile où des enfants encore très jeunes vivent dans le dérèglement et l'égoïsme parce que leurs parents démissionnent (2 Timothée 3:1-4). Les enfants doivent être soumis à leurs parents afin que les bénédictions de Dieu leur soient accordées (Ephésiens 6:1-3). La raison pour laquelle beaucoup de familles chrétiennes explosent est que l'esprit de ce monde fait irruption dans l'église. Mettre ces versets en pratique dans nos foyers doit être une priorité.

Les serviteurs (en grec = « esclaves ») sont aussi exhortés : *Obéissez en tout à vos maîtres*. Ils ne devaient toutefois pas chercher à plaire aux hommes, mais craindre Dieu (22). Un esclave n'avait ni droit, ni héritage, mais l'esclave chrétien pouvait regarder à son héritage céleste car il servait le Seigneur Jésus (24). Les maîtres chrétiens devaient traiter leurs esclaves avec dignité et équité (4:1). C'est par les efforts de grands hommes de Dieu tels que John Newton et William Wilberforce que l'esclavage a été aboli en Grande-Bretagne et dans ses colonies. Bien que nous ne connaissions plus l'esclavage dans nos sociétés modernes, il y a ici un principe vital qui s'applique à chaque chrétien sur le lieu du travail : *Tout ce que vous faites, faites-le de toute votre âme, comme pour le Seigneur, et non pour des hommes* (23). **Votre foi chrétienne est-elle aussi réelle à la maison et au travail que ce qui paraît à l'église ?**

Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce

Paul avait déjà écrit sur l'importance de la parole de Dieu dans notre vie (3:16) et il nous interpelle maintenant sur l'importance de la prière. *Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces* (2). Nous devons persévérer dans la prière et être vigilants en ce qui concerne notre manière de prier. Le diable cherche à nous assoupir mais nous avons à rester attentifs aux besoins de notre famille, nos amis, l'église à travers le monde et notre pays. Dans la prière, les requêtes et les actions de grâce vont de pair (cf. Philippiens 4:6). Remerciez-vous et louez-vous Dieu autant que vous lui apportez de requêtes ?

Paul demande aux Colossiens de prier pour lui. Ayant été arrêté, il se trouve maintenant dans les chaînes. Toutefois, il ne demande pas que l'on prie pour sa libération mais pour que Dieu ouvre des portes à la parole afin que lui et ses compagnons puissent annoncer *le mystère de Christ*, c'est-à-dire l'Évangile qui était autrefois caché (3-4).

Nous devons être sages dans notre comportement avec ceux qui n'appartiennent pas à Christ et chercher à racheter le temps (5; cf. Ephésiens 5:15-16). Le temps est trop précieux pour être gaspillé et nous devons en faire bon usage. Combien de temps dissipez-vous en activités vaines au lieu de vous mettre au service de Dieu ou à l'écoute de la parole ?

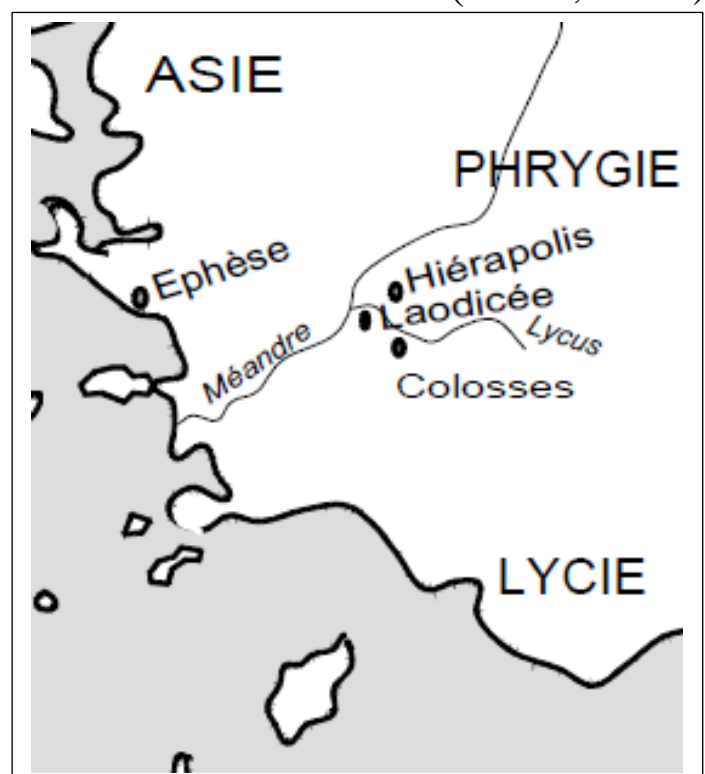
Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment vous devez répondre à chacun (6). Le sel garde de la corruption et la parole de Dieu commande : *Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole malsaine* (Ephésiens 4:29). Le langage sale, abusif, blasphématoire, malveillant et mensonger ne devrait avoir aucune place dans nos conversations (3:8-9). Comment assaisonner nos paroles de sel afin de répondre aux questions ou aux moqueries des incroyants ? *Que la parole du Christ habite en vous avec sa richesse* (3:16). Cela aura un immense effet sur notre manière de communiquer. Les gens *admiraient les paroles de grâce* qui sortaient de la bouche du Seigneur Jésus-Christ (Luc 4:22). **Cherchons-nous à être comme notre grand Sauveur dans notre manière de nous exprimer ?** *Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce.*

Ils ont été pour moi un réconfort

Paul désirait que les Colossiens sachent les dernières nouvelles le concernant et qu'elles leur soient communiquées par ceux qui leur apportaient sa lettre. Tychique était le messager de Paul qui transmettait ses lettres aux églises d'Asie. Onésime accompagnait Tychique jusqu'à Colosses (7-9). Il était l'esclave qui s'était enfui à Rome après avoir trompé son maître chrétien. C'est au travers du ministère de Paul à Rome qu'Onésime s'était converti (voir la lettre à Philémon). Il était désormais un *fidèle et bien-aimé frère*. La grâce souveraine et salvatrice de Dieu est merveilleuse !

L'amour et l'estime de Paul pour ses compagnons d'œuvre est vraiment évidente dans ses salutations d'adieu. Il décrit Tychique comme un *frère bien-aimé, fidèle serviteur du Seigneur, mon compagnon dans le service du Seigneur* (7; Ephésiens 6:21-22). Il mentionne Artistarque de Thessalonique qui avait voyagé avec lui jusqu'à Rome et qui est maintenant son *compagnon de captivité* (10; Actes 27:2). Marc, celui qui avait écrit le deuxième évangile et qui l'avait déçu dans les années passées, se trouvait avec eux (Actes 15:37-38) tout comme Justus (10-11). Ces hommes fidèles avaient été un vrai *réconfort* pour l'apôtre emprisonné (11).

Epaphras, un Colossien qui s'était trouvé à Rome avec Paul (12-13; 1:7-8) œuvrait fidèlement et combattait dans la prière au sein de l'église de Colosses. Paul pouvait dire de lui : *Je lui rends ce témoignage qu'il prend beaucoup de peine pour vous, pour ceux de Laodicée et pour ceux d'Hiérapolis*. Cet homme pieux était animé d'un grand amour pour ses frères et sœurs dans la foi qui le poussait à prier pour eux. Paul estimait grandement ses compagnons dans la foi. **Priez que Dieu vous aide à être un réconfort pour votre pasteur et vos frères et sœurs dans la foi !**



Prends garde au service que tu as reçu du Seigneur, afin de le bien remplir

En plus de Marc, un autre auteur de l'un des quatre évangiles se trouvait avec Paul à Rome : *Luc, le médecin bien-aimé* (14) que le Seigneur avait aussi inspiré pour rédiger les Actes des apôtres. Luc avait pris part à plusieurs des voyages de Paul (indiqué par le « nous » utilisé en Actes 16:10-17; 20:6-16; ainsi qu'aux chapitres 21, 27 et 28). Luc resta un ami loyal et précieux pour Paul jusqu'à la fin de sa vie. Lors de son second emprisonnement, l'apôtre écrivit : *Luc est seul avec moi*. A cette époque, Démas avait abandonné Paul par amour pour le monde (2 Timothée 4:10-11). Il est triste de voir un homme que le Seigneur avait utilisé et qui avait été un encouragement pour d'autres croyants se détourner de la foi ! Nous laissons-nous entraîner par des futilités et négligeons-nous notre marche avec Dieu ? Prenons garde ! Nous ne trouverons aucune satisfaction durable ou joie véritable tant que nous serons tièdes dans notre vie chrétienne.

Paul avait un message spécial pour Archippe (décrit en Philémon v.2 comme *notre compagnon de combat*). Il était membre de la famille de Philémon à Colosses (probablement son fils). Le message de Paul à son intention était : *Prends garde au service que tu as reçu du Seigneur, afin de le bien remplir* (17). Il ne nous est pas dit de quel ministère il s'agissait, mais il est possible qu'à cause de l'absence d'Epaphras, de nouvelles responsabilités lui aient été données au sein de l'église de Colosses. Le Seigneur lui avait donné un travail à accomplir et il avait la responsabilité de remplir son devoir. **Le Seigneur vous a-t-il chargés d'une œuvre particulière ? Etes-vous fidèles et zélés dans ce travail, ou êtes-vous devenu impatient, découragés et peut-être las ? Satan veut que vous abandonniez, mais Dieu vous a confié cette tâche !** Persévérez et remplissez le ministère dont vous avez la charge afin de satisfaire et d'honorer votre Seigneur et Maître qui a gravi la route menant au Calvaire pour vous sauver.

Paul termine son épître en réclamant des prières : *Souvenez-vous de mes chaînes* (18). Nos prières pour les serviteurs de Dieu sont très importantes ! Il y a encore beaucoup de chrétiens qui souffrent l'emprisonnement à cause de leur foi en Christ. Ne les oublions jamais ; ils ont besoin de nos prières et de notre soutien !

SOPHONIE

Sophonie prophétisa sous le règne de Josias, c'est-à-dire entre l'an 640 et l'an 609 avant J.C. (1:1). Il eut probablement un ministère d'encouragement envers le jeune roi Josias dans sa tâche de réforme, lorsque celui-ci entreprit d'extirper l'idolâtrie pour restaurer le culte de l'Eternel (2 Rois 22 et 23). Sophonie signifie *l'Eternel tient en réserve*, ce qui pourrait indiquer qu'il naquit et fut caché sous le règne sanglant du méchant roi Manassé (2 Rois 21:16). Il pensait peut-être à son propre nom lorsqu'il interpellait ainsi le peuple de Juda : *Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles de la terre, qui exécutez son ordre ! Cherchez la justice, cherchez l'humilité ! Peut-être serez-vous préservés au jour de la colère de l'Eternel* (2:3).

Sophonie avertit ses auditeurs de la venue du *grand jour de l'Eternel* (1:14). Le jugement allait venir sur Juda et sur les nations voisines impies (1:4 à 3:8). Le prophète annonce la colère de Dieu (1:15-18), mais il parle aussi des tendres soins que l'Eternel prodigue à son peuple. Il conclut sa prophétie avec des promesses de bénédiction pour le reste fidèle d'Israël (3:13) ; promesses qui concernent aussi l'église, la Jérusalem céleste (3:14-20; cf. Galates 4:26; Hébreux 12:22-24; Apocalypse 21:2, 9-10).

Structure du livre de Sophonie.

- | | |
|---|-------------|
| 1. Le jour de l'ETERNEL, un jour de jugement | - 1:1 à 2:3 |
| 2. Le jugement des nations | - 2:4-15 |
| 3. Le jugement sur Jérusalem | - 3:1-8 |
| 4. Promesse de restauration du peuple de Dieu | - 3:9-20 |

J'étendrai ma main contre Juda

La généalogie de Sophonie nous est donnée jusqu'à la quatrième génération qui le précède ; il descend d'un personnage nommé Ezéchias. Si cet Ezéchias est le roi qui régna sur Juda entre l'an 715 et l'an 686 avant J.C. environ, le prophète était très jeune au début de son ministère (dans la vingtaine ?). Sophonie prophétisait peut-être avant la réforme qui débuta pendant la dix-huitième année du règne de Josias, en l'an 621 avant J.C. (2 Rois 22:3). Ces réformes mentionnées en 2 Rois chapitre 23 ne durèrent pas longtemps et Juda retomba dans l'idolâtrie après la mort de son roi en l'an 609 avant J.C. Malgré la destruction des autels et des statues de Baal, il y avait toujours un groupe d'adorateurs fidèles à ce dieu païen (4).

Le prophète nous décrit un tableau vivant de la désolation qui s'installe suite au jugement divin sur les pécheurs : *Je supprimerai ... Je supprimerai ... J'étendrai ma main ... des hurlements ... un grand désastre* (2-4, 10). Le jugement doit commencer par la maison de Dieu (1 Pierre 4:17) et Dieu avertit qu'il va punir les habitants de Jérusalem, la ville sainte (4). Il va supprimer toute trace de Baal, le faux dieu des voisins de Juda. Le mot hébreu traduit par *des prêtres qui le servent*, est « chemarim » (4, cf. 2 Rois 23:5) ; il n'est jamais utilisé pour désigner les sacrificateurs de l'Eternel. Ces prêtres païens et les sacrificateurs infidèles de Juda seraient tous détruits, de même que les astrologues et les adorateurs du dieu Milkom (Moloch). Tous ceux *qui se sont détournés de l'Eternel* et qui ne le *cherchent pas* seront aussi frappés (5-6).

Le message de l'évangile contient un avertissement solennel concernant le jugement divin, mais il nous révèle aussi la grâce et l'amour merveilleux de Dieu. C'est une bonne nouvelle pour tous ceux qui se détournent de leurs péchés, mais ceux qui rejettent ce message n'ont aucun espoir. Seul le Seigneur Jésus peut nous délivrer de nos péchés. **Est-ce que votre déclaration de foi et votre marche chrétienne sont authentiques ?**

J'interviendrai contre les hommes accroupis sur leurs réserves

Les prophètes parlaient du *jour de l'Eternel* en référence au moment où le jugement de Dieu s'abattra sur les pécheurs (cf. Joël 2:11; Amos 5:18). *Le jour de l'Eternel* vint sur le royaume du Nord lorsque la population fut emmenée en captivité vers l'Assyrie (2 Rois 17:5-23), puis sur Juda par la déportation à Babylone (2 Chroniques 36:15-21). L'expression *le jour de l'Eternel* se trouve sept fois dans Sophonie 1:7 à 2:3 (1:7, 8, deux fois dans le verset 14, puis 18; 2:2, 3).

Silence devant le Seigneur, l'Eternel (7). La présence de Dieu est imposante ! Est-ce que nous nous en souvenons lorsque nous nous présentons devant lui pour l'adorer ? *Le jour de l'Eternel* sera un terrible jour de jugement et les impies seront mis à mort comme les animaux pour un sacrifice (7). Le prophète a déjà nommé une partie de ceux qui étaient mûrs pour le jugement en Juda (4-6), et il mentionne aussi les autres. Les nobles impies, ceux qui aiment le luxe et le paraître (8) comme ceux qui sautent par-dessus le seuil, une référence probable aux adorateurs de Dagon (9, cf. 1 Samuel 5:3). Sophonie poursuit en décrivant les scènes de lamentations qui se verront dans Jérusalem : à la porte des Poissons, dans *l'autre quartier*, parmi les habitants de Maktèch et le quartier des commerçants (10-11). Dieu dit : *Je fouillerai Jérusalem ... et j'interviendrai contre les hommes accroupis sur leurs réserves*. Ils pensaient que Dieu ne les dérangerait pas dans leur train de vie pécheur et opulent, mais leurs biens allaient être pillés et leurs maisons détruites (12-13). Cette prophétie allait s'accomplir dans un délai de quarante ans.

Le jour de l'Eternel désigne également le jour du jugement dernier, au retour de Christ (1 Thessaloniens 5:2-3). Les moqueurs se plaisent dans leurs péchés et ils ne croient pas que Dieu va intervenir et les punir (cf. 2 Pierre 3:1-13). **Si vous n'êtes pas chrétien, ne restez pas indifférents, mais écoutez les avertissements de la parole de Dieu. Repentez-vous de vos péchés et venez au Seigneur Jésus avant qu'il ne soit trop tard !**

Cherchez l'Eternel ... cherchez la justice, cherchez l'humilité

Les versets 14 à 16 décrivent la destruction de Jérusalem par les Babyloniens en l'an 586 avant J.C : *Il est proche, le grand jour de l'Eternel ... un jour de courroux ... de détresse et d'angoisse ... où retentiront le cor et la clameur.* Le prophète avertit le peuple qu'il n'est pas possible d'échapper à la colère divine. On parle du pouvoir de l'argent, mais il ne peut pas délivrer du jugement de Dieu (18).

Si Sophonie avertit la nation du jugement qui pèse sur elle, il appelle aussi le peuple à se repentir de ses péchés avant que la colère de Dieu ne s'abatte sur lui (2:1-2). Ne tenons jamais pour acquise la miséricorde divine ! Observez le texte : *Peut-être serez-vous préservés au jour de la colère de l'Eternel* (2:3). Nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, rejettent avec mépris l'enseignement biblique concernant la colère de Dieu. Mais il est insensé de croire que le jugement ne tombera pas sur nous parce que nous sommes « d'honnêtes gens ». Il est insensé de dédaigner la parole de Dieu et sa miséricorde. Si nous rejetons le Seigneur Jésus-Christ qui est mort pour sauver des pécheurs, nous mourrons dans nos péchés (Jean 3:17-18, 36).

Voilà ce qu'il faut faire pour obtenir le salut : *Cherchez l'Eternel ... cherchez la justice ... cherchez l'humilité* (2:3). Que signifie chercher Dieu ?

- Cela veut dire chercher avec sérieux et persévérer comme celui qui cherche un trésor et qui n'abandonne pas jusqu'à ce qu'il ait trouvé l'or ou les pierres précieuses.
- C'est prier le Seigneur ; lui demander de nous pardonner et de nous délivrer de nos péchés.
- C'est rechercher la justice, ce qui implique la repentance. Celui qui se repent change d'attitude à l'égard du péché : au lieu de le chérir, il le tient en horreur. Il cherche à obéir à la parole de Dieu et à vivre une vie sainte.
- Cela signifie aussi s'humilier devant Dieu parce qu'il hait l'orgueil (Jacques 4:6).

Dieu est plein de bonté et de miséricorde. Il sauvera celui qui le recherche avec sincérité.

L'Eternel sera redoutable pour eux

L'Eternel Dieu est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs (Daniel 2:47; Apocalypse 19:16). Si son jugement devait tomber sur Juda (chapitre 1), à combien plus forte raison devait-il punir ses voisins impies ! Les prophètes avaient beaucoup à dire aux nations qui entouraient Juda (ex. Esaïe chapitres 14 à 23; Jérémie chapitres 46 à 51), et Sophonie ne faisait pas exception. Ses prophéties de jugements sont adressées aux Philistins, ennemis de longue date de Juda (4-7), à Moab et aux Ammonites (8-11), aux Ethiopiens (12; ce qui fait probablement référence aux Egyptiens qui étaient leurs alliés ; cf. Jérémie 46:8-9) et l'Assyrie (13-15).

Dieu avertit toutes ces nations (à l'exception de l'Ethiopie) qu'elles vont disparaître. Leurs villes se changeront en ruines et en pâture pour les troupeaux. Les mots *ruine* ou *désolation* se trouvent dans les versets 4, 9, 13, 14 et 15. L'identité des animaux nommés *pélican* et *hérisson* au verset 14 est incertaine. Ces prophéties se sont accomplies. L'Assyrie, qui avait vaincu et terrifié de nombreux peuples, se croyait en sécurité (15). Elle fut conquise en l'an 612 avant J.C. par les Mèdes et les Babyloniens ; Ninive, sa capitale, fut détruite. A l'époque de la naissance du Seigneur Jésus, le pays des Philistins, Moab, Ammon et l'Assyrie n'existaient plus.

Dans ces prophéties de jugement, il y a une note d'espérance. Dieu agissait en faveur de son peuple. Un reste allait revenir et prendre possession du pays des Philistins, de Moab et d'Ammon (7, 9). Dieu est redoutable dans sa majesté, son pouvoir et sa justice ; ceux qu'il punit seront dans la terreur et l'effroi : *L'Eternel sera redoutable pour eux, car il anéantira tous les dieux de la terre ; toutes les îles des nations se prosterneront devant lui, chacune à sa place* (11). **Il n'y a pas de vraie adoration sans crainte et respect de Dieu. Comment l'adorez-vous ?**

Les nations mentionnées dans les prophéties de Sophonie.



Au milieu d'elle, l'Eternel est juste

Dieu s'adresse à nouveau à Jérusalem qui ne s'est pas montrée à la hauteur de son appel en tant que sainte cité de Dieu (11; cf. Psaume 87:1-3; Esaïe 52:1). Jérusalem est ici décrite comme une ville rebelle, impure, tyrannique, qui ne supporte pas la correction ; ses habitants ne se sont pas confiés en l'Eternel et ils ne se sont pas approchés de lui dans la prière (1-2). Le Seigneur condamne les chefs civils et religieux. Josias, le roi de Juda, n'est pas mentionné avec ces hommes méchants, peut-être parce qu'il avait cherché à servir le Seigneur :

- Les princes sont comparés à des *lions rugissants*, violents et cruels ; les juges aux *loups*, ils ne font pas régner la justice (3).
- Les prophètes acceptés par la nation étaient de faux prophètes ; ils sont décrits comme *des aventuriers, des hommes portés aux trahisons*. Les sacrificateurs étaient corrompus, ils avaient profané le temple par leur impiété et ils avaient violé la sainte loi de Dieu (4). Jérémie, dont le ministère commença sous le règne de Josias, était issu d'une famille de sacrificateurs ; pourtant ils se liguèrent contre ce prophète fidèle au point même d'en vouloir à sa vie (Jérémie 1:1; 11:21; 12:6). Pachhour, l'un des chefs des sacrificateurs de Jérusalem fit mettre Jérémie aux fers (Jérémie 20:1-6). Etait-il étonnant que le Seigneur condamne ce peuple par la bouche du prophète Sophonie ?

A trois reprises, Sophonie déclare que Dieu se tient *au milieu* de son peuple. Il est au milieu d'eux pour les juger (5) et pour les bénir (15, 17). *Au milieu d'elle, l'Eternel est juste* (5). Les chefs et le peuple de Jérusalem avaient oublié cette vérité, mais Dieu qui est parfaitement juste allait punir cette ville comme les autres nations impies (6-7).

La présence de Dieu est une source d'encouragement pour tout enfant de Dieu. Il entend nos prières, il prend soin de nous dans toutes nos difficultés, il est avec nous pour nous garder et nous fortifier. **Savoir que Dieu est présent au milieu de nous devrait nous retenir de pécher. Souvenons-nous qu'il connaît nos pensées, il entend nos paroles et il voit nos actes.** L'Eternel juste nous a appelés à être saints (1 Pierre 1:15-16). Cherchons à vivre d'une manière digne de notre appel (Ephésiens 4:1).

C'est pourquoi attendez-moi

Les premiers versets de ce chapitre nous ont donné une triste image de Jérusalem et son peuple rebelle à Dieu ; C'était une ville méchante, corrompue et perverse (1-4). Comment les croyants fidèles devaient-ils réagir lorsqu'ils voyaient cette ville mûre pour le jugement ? *C'est pourquoi attendez-moi, -oracle de l'Eternel-, au jour où je me lèverai pour le butin* (8). Ils devaient se montrer patients en ces temps mauvais parce que Dieu allait juger les nations païennes et bénir le peuple juif en ramenant de l'exil un reste fidèle (9-10). Observons de quelle manière le prophète décrit ce peuple fidèle :

- Ils ont des lèvres pures (9). On ne trouve dans leur bouche ni ruse ni mensonge (13).
- Ils invoquent le nom de l'Eternel (9; 1 Corinthiens 1:2).
- Ils lui rendent un culte (9).
- Ils adorent Dieu (10).
- Ils sont doux et humbles (11).
- Ils se confient *dans le nom de l'Eternel* (12).
- Ils sont un peuple saint. *Le reste d'Israël ne commettra pas de fraude* (13).

Examinez cette description et demandez-vous si elle correspond à ce que vous êtes ?

Matthew Henry commente le verset 8 : « Que ceux qui se désolent au sujet de la corruption de l'église s'attendent à Dieu jusqu'à ce qu'il envoie son fils dans le monde afin de sauver son peuple de ses péchés ; jusqu'à ce qu'il envoie son évangile pour réformer et épurer son église et pour mettre à part pour lui un peuple issu à la fois des Juifs et des Gentils. Il y eut des hommes et des femmes qui, à l'écoute de cette parole et de cet encouragement, *attendaient la rédemption de Jérusalem* (Luc 2:36-38) ».

Notre époque ressemble à celle de Sophonie. De nombreuses églises sont faibles et dispensent un enseignement peu clair. Parmi ceux qui professent la foi chrétienne, nombreux sont ceux qui ne cherchent pas premièrement le royaume de Dieu et sa justice (Matthieu 6:33). **Persévérons dans la prière et attendons le Seigneur. Qui sait ce qu'il veut accomplir parmi nous ?**

Il fera de toi sa plus grande joie ... une triomphante allégresse

Habaquq terminait sa prophétie par ces mots : *Mais moi j'exulterai en l'Eternel, je veux trouver l'allégresse dans le Dieu de mon salut* (Habaquq 3:18). Sophonie conclut sa prophétie en incitant le peuple de Dieu à chanter à cause de tout ce que le Seigneur a accompli en sa faveur : *Pousse des cris de triomphe, fille de Sion ! Lance des clameurs, Israël ! Réjouis-toi, exulte de tout ton cœur, fille de Jérusalem !* (14). Nous pouvons chanter car Dieu est au milieu de nous (15). Vous vous demandez peut-être pourquoi nous appliquons à l'église et aux chrétiens ces promesses adressées en premier lieu à Jérusalem ? L'église est aussi appelée *la Jérusalem d'en haut et l'Israël de Dieu* (Galates 4:26; 6:16). Les promesses de l'Ancien Testament concernant le glorieux avenir d'Israël ont un accomplissement encore plus magnifique pour les chrétiens (ex. Esaïe 54:1; Galates 4:27).

Dieu dit à son église (*Jérusalem et Sion*, 16) : *Sois sans crainte ! ... que tes mains ne faiblissent pas ! L'Eternel, ton Dieu, est au milieu de toi un héros qui sauve* (16-17). Le Dieu puissant, éternel, souverain, est au milieu de nous et il fait de nous sa joie. Il a donné son fils bien-aimé afin qu'il meure pour nous et nous délivre de nos péchés. Quelle grâce merveilleuse ! Quel amour ! Notre Dieu est heureux, il chante et se réjouit à notre sujet, il prend soin de nous avec tendresse. Alléluia !

Etes-vous craintifs et découragés lorsque vous songez à la nouvelle année ? Ne laissez pas vos mains s'affaiblir dans votre service pour le Seigneur. Prenez courage, lutez avec la force de l'Eternel et persévérez dans la prière. Dieu vous aime et il se réjouit à votre sujet.

*Tu m'as aimé Seigneur, avant que la lumière
Brillât sur l'univers que ta main a formé
Et que l'astre du jour, parcourant sa carrière,
Versât la vie à flots sur la nature entière.*

F. Chavannes

Sans l'Eternel qui était pour nous

Dans le psaume précédent, l'auteur faisait appel à la grâce du Seigneur. Ici, il exhorte Israël à se souvenir des bienfaits et des délivrances accordés par Dieu dans le passé. *Sans l'Eternel qui était pour nous* (1-2). Israël pouvait bénéficier de toutes sortes de secours humains, mais la nation n'aurait pas survécu sans l'aide de l'Eternel. Que serait-il advenu si Dieu n'avait pas été de son côté ?

- Leurs ennemis les auraient engloutis (3).
- Ils auraient été submergés et emportés comme tout ce qui se trouve dans le lit d'un torrent impétueux (4-5).
- Ils seraient devenus la proie de leurs ennemis, tout comme un animal se trouve pris entre les dents d'une bête féroce (6).
- Ils se seraient trouvés pris comme l'oiseau dans un filet, impuissants et sans espoir d'échapper (7).

Le psaume se termine par une déclaration de foi en Dieu : *Notre secours est dans le nom de l'Eternel, qui a fait les cieux et la terre* (8). Le nom de Dieu révèle son caractère (cf. Exode 3:13-14). Dieu est le Tout-puissant, il ne peut pas faillir. *L'Eternel* est le nom du Dieu de l'alliance et il est fidèle à ses promesses. Si le Dieu puissant qui a conclu une alliance avec son peuple est avec nous, qui sera contre nous ? (Romains 8:31). Nous nous appuyons sur le caractère de Dieu, sur sa sainteté, pour demeurer fermes dans les épreuves présentes ou à venir. Notre confiance repose également sur le fait qu'il est le créateur de l'univers (8; cf. Psaume 121:2). La théorie de l'évolution implique le rejet de Dieu et elle est erronée. Le créateur puissant est le Dieu en qui nous nous confions.

Si vous êtes chrétiens, vous êtes-vous jamais posé cette question, à savoir : que serait ma vie si je n'avais pas l'Eternel à mes côtés ? Vous ne bénéficieriez pas de son secours dans les difficultés. Vous seriez perdus, sans espoir. Nous ne méritons pas d'avoir Dieu à notre côté, mais il nous a choisis et sauvés par grâce. Remercions-le parce qu'il a fait de nous ses enfants et parce qu'il est à notre côté !

Ceux qui se confient en l'Éternel sont comme la montagne de Sion

Matthew Henry écrit que ce psaume peut se résumer par les paroles du prophète : *Dites : le juste est en bonne voie ... Malheur au méchant ! Il est sur la mauvaise voie* (Esaïe 3:10-11). Ce psaume établit :

- La stabilité du croyant : *Ceux qui se confient en l'Éternel sont comme la montagne de Sion, qui ne chancelle pas* (1). Parmi ceux qui se disent chrétiens, certains sont très instables. Ils ne s'intègrent jamais dans une église et sont toujours à la recherche de nouveautés exaltantes. Ils sont portés par le vent de doctrines étranges. Si vous manquez de stabilité, cherchez à en comprendre la raison. Vous confiez-vous réellement dans le Seigneur ? Aimez-vous lire la Bible et écouter les prédications ? Obéissez-vous à la parole de Dieu ? Est-ce que vous vous disciplinez pour un moment de culte personnel ?
- La sécurité du croyant : Jérusalem est entourée de montagnes (par ex. le Mont des Oliviers) et si une armée l'attaquait, elle devait investir d'abord ces hauteurs. *Jérusalem est entourée de montagnes, ainsi l'Éternel entoure son peuple* (2). L'Éternel est notre protecteur aujourd'hui et pour l'éternité.

Les versets 4 et 5 contiennent une prière et un avertissement. Le psalmiste prie afin que le Seigneur fasse du bien à ceux qui sont bons et droits de cœur (4). **Est-ce que vous priez pour les responsables politiques qui cherchent à honorer Dieu dans les assemblées législatives, les conseils communaux ... ? Ils sont peu nombreux et ils ont besoin de nos prières. Priez-vous pour les autres croyants ?** Spurgeon donne ce commentaire : « Nous souhaitons le meilleur à ceux qui font le bien. Nous sommes si choqués par les hommes malhonnêtes que nous désirons voir la bénédiction reposer sur les justes » (*The Treasury of David*). Par contraste, ceux qui s'engagent dans des voies tortueuses ne connaissent pas la stabilité ni la sécurité. Le Seigneur les conduit au jugement (5).

Le psaume se termine par une bénédiction sur Israël. On retrouve la même idée en Galates 6:16 au sujet de l'église qui est « l'Israël de Dieu » : *Paix et miséricorde, ainsi que sur l'Israël de Dieu !*

L'Eternel a fait pour nous de grandes choses ; nous sommes dans la joie

Nous ne savons pas quand ce beau psaume fut écrit, mais plusieurs commentateurs pensent que ce fut après le retour des exilés de Babylone. La chute de l'empire babylonien et la libération des captifs fut un grand sujet de joie. Les Gentils étaient témoins de la joie et des chants de ceux qui revenaient d'exil et ils constataient que la main de l'Eternel était avec eux : *L'Eternel a fait pour eux de grandes choses* (1-2). Les Israélites reconnaissants chantaient le même refrain : *L'Eternel a fait pour nous de grandes choses ; nous sommes dans la joie* (3). Spurgeon écrit : « Le Seigneur qui seul peut nous délivrer ne fait rien à moitié : il prend au ciel ceux qu'il a délivrés de l'enfer. Il change la servitude en bonheur et le rejet en félicité (*The Treasury of David*).

Ceux qui revenaient de l'exil rencontrèrent bien vite de l'opposition lorsqu'ils commencèrent à rebâtir le temple et les murailles de Jérusalem. Ils comprirent que l'œuvre de Dieu provoque une résistance inspirée par Satan (voir les livres d'Esdras et Néhémie). Cela se vérifie dans la vie chrétienne ! Lors de notre conversion, nous sommes pardonnés et accueillis par Dieu, nous sommes délivrés de la puissance et de la souillure du péché. Nous découvrons la joie de la communion avec Dieu et avec son peuple. Cela peut sembler trop beau pour être vrai et nous pouvons nous demander si nous sommes en train de rêver (voir le premier verset). Ensuite, nous connaissons les luttes de la vie chrétienne et les attaques de Satan, il nous arrive d'être découragés et déçus ; mais *ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec cris de triomphe* (5).

Si nous aimons le Seigneur, nous ne demeurerons pas indifférents au sort des hommes perdus. Nous voudrions gagner des âmes pour Christ. Il est possible de lire les meilleurs livres qui traitent de l'évangélisation et du fait de gagner des âmes pour le Seigneur, puis de chercher à mettre en pratique ce que nous avons lu et pourtant de ne pas voir de fruit. Se peut-il que nous pleurions rarement ? Spurgeon écrit : « Ceux qui gagnent des âmes sont ceux qui pleurent pour les âmes ». **Quand vous est-il arrivé de pleurer devant le Seigneur pour le sort des perdus ?** Etes-vous découragés dans votre service pour Dieu ? N'abandonnez pas ! Souvenez-vous de ce que Dieu a accompli dans le passé et prenez courage. *Le Seigneur a fait pour nous de grandes de choses, nous sommes dans la joie.*

Si l'Éternel ne bâtit ... si l'Éternel ne garde

Ce psaume est « de » ou « pour » Salomon (voir le titre). Salomon est aussi nommé Yedidya, ce qui signifie « Chéri de l'Éternel » (2; cf. 2 Samuel 12:25). Le livre de l'Ecclésiaste démontre que la vie sans Dieu n'a pas de sens (voir en particulier les chapitres 1 et 2). Nous devons dépendre humblement de Dieu pour chaque aspect de notre vie. Les mots *en vain* se trouvent trois fois dans les deux premiers versets :

- *Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain* (1). Le terme *maison* peut désigner le bâtiment ou la famille. Une famille doit se construire en obéissance à la parole de Dieu afin de connaître sa bénédiction.
- Il est nécessaire de prendre toutes les précautions possibles pour garder une ville ; pourtant, *si l'Éternel ne garde la ville*, les sentinelles veillent en vain (1).
- Il est vain de travailler depuis l'aurore jusque tard dans la nuit et de s'inquiéter (*manger le pain d'affliction*) dans le but de mener une vie tranquille et heureuse si Dieu est absent de notre labeur (2). Seuls ceux qui vivent avec Dieu connaissent un contentement durable (cf. 1 Timothée 6:6).

Les enfants sont un précieux don de Dieu (3-5). Lorsque quelqu'un dit que son enfant est « une erreur » (sous-entendu, non désiré ou non planifié), il ne parle pas en chrétien. Aucun des enfants que Dieu nous accorde n'est une erreur, mais il est un héritage du Seigneur. Un ancien commentateur écrivait au sujet du verset 4 : « David fait bien lorsqu'il compare les enfants aux *flèches* ; en effet, s'ils sont bien éduqués, ils atteignent les ennemis de leurs parents ; mais s'ils sont mal élevés, ils tirent sur leurs parents » (Henry Smith, 1560-1591 ; cité dans *The Treasury of David*). **C'est un grand privilège d'avoir des enfants, mais aussi une grande responsabilité pour les éduquer selon la parole de Dieu (cf. Pro. 22:6).**

La lecture de ces versets ne doit pas laisser croire aux croyants célibataires ou aux couples sans enfants qu'ils sont des chrétiens de seconde classe. L'apôtre Paul n'avait pas d'enfant lui-même, mais des milliers d'enfants spirituels qui étaient une source de joie (cf. 1 Thessaloniens 2:7-12, 19-20; 1 Timothée 1:2). Nous devrions tous aspirer à voir naître des enfants spirituels.

Heureux quiconque craint l'Eternel et marche dans ses voies !

La plupart des gens désirent être heureux et un bon nombre recherche la satisfaction dans la poursuite des biens, des plaisirs ou des honneurs du monde. Tous ceux qui cherchent le bonheur comme une fin en soi ne le trouveront jamais. Le secret se trouve dans ce psaume ! *Heureux quiconque craint l'Eternel et marche dans ses voies !* (1). Le même mot hébreu est traduit par *béni* ou *heureux* (2). La crainte de l'Eternel ne signifie pas un comportement servile et misérable, mais une attitude de respect devant Dieu. Spurgeon nous exhorte à : « cultiver une sainte crainte de Dieu qui est l'essence de toute vraie religion : le respect, la crainte d'offenser, le souci de plaire, la soumission et l'obéissance totales ... seuls ceux qui craignent l'Eternel marcheront dans ses voies » (*The Treasury of David*).

Remarquez qu'il n'existe aucune exception à la règle du verset premier : *Heureux quiconque craint l'Eternel et marche dans ses voies !* (1). Un tel homme *ne marche pas selon le conseil des méchants* (Psaume 1:1). Lorsque nous marchons dans les voies du Seigneur, il marche avec nous. Les non croyants ne peuvent pas comprendre les bénédictions qui découlent de la marche dans les voies de Dieu. **Ceux qui craignent l'Eternel connaissent un bonheur que rien, dans ce monde, ne peut procurer : la satisfaction, la paix, la joie et le contentement en Christ !**

Celui qui craint l'Eternel est satisfait dans ce monde et son avenir est sûr : *tu prospères* (2; cf. Esaïe 3:10). Il jouit du bonheur dans sa maison (3) ; quelle certitude, alors que nous voyons tant de familles brisées. *C'est ainsi qu'est béni* (hébreu : « déclaré béni ») *l'homme qui craint l'Eternel* (4). Si votre mariage est malheureux, serait-ce parce que vous ou votre conjoint ne craignez pas l'Eternel et ne marchez pas dans ses voies ?

Le psaume se termine avec une bénédiction et une prière pour la paix d'Israël (5-6; cf. Psaume 125:5).

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2015 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse